



# Prendre soin des Canadiens, au lendemain de la pandémie :

## RÉTABLIR UN ACCÈS À L'IMAGERIE MÉDICALE DANS DES DÉLAIS ACCEPTABLES POUR LES PATIENTS

Les examens d'imagerie médicale de centaines de milliers de Canadiens ont été reportés à cause de la COVID-19, y compris des procédures vitales, ce qui a eu pour effet d'empêcher le retard et d'allonger les listes d'attente. Avant l'apparition de la COVID-19, le secteur de l'imagerie médicale canadienne rencontrait déjà des difficultés à répondre aux besoins en raison du manque d'équipement d'imagerie, de personnel et d'infrastructure pour soutenir ces services.

### RECOMMANDATIONS:

L'Association canadienne des radiologistes recommande que le gouvernement fédéral :

1. Investisse 1,5 milliard de dollars en équipement d'imagerie médicale et en ressources humaines en santé.
2. Crée un institut national de science des données dans le but d'utiliser stratégiquement de l'IA dans le domaine de l'imagerie médicale et ainsi améliorer les soins aux patients. Cet institut permettrait également de développer un système de santé durable.

### TEMPS D'ATTENTE — L'INCIDENCE DE LA COVID-19

La COVID-19 n'a pas fini de retarder les soins médicaux et son incidence sur l'économie sera considérable.

Tout au long de l'été 2020, l'Association canadienne de la radiologie a travaillé avec des agences provinciales dans le but d'évaluer les retombées de l'annulation des procédures d'imagerie non urgentes. Entre mars et fin avril 2020, le nombre d'examen par TDM a chuté de 39 %, celui d'examen par IRM de 40 %, et celui d'échographies de 62 %. Étant donné que les temps d'attente pour l'imagerie médicale étaient déjà considérables, cette chute de service entraînera non seulement des diagnostics manqués, mais également des conséquences économiques non négligeables. **Avant même que la COVID-19 ne vienne faire chuter le nombre d'examen diagnostiques réalisés, le Conference Board of Canada's Value of Radiology Report avait estimé qu'en 2017, les coûts supplémentaires engendrés par les temps d'attente génèreraient une perte de PIB de 3,5 milliards de dollars.** Selon le Conference Board Report, « le fait que les employés s'absentent de leur travail en attendant leurs diagnostics nuit à la capacité des entreprises de produire des biens et services. » **Cela se répercute sur le PIB, entraînant un manque à gagner de 430 millions de dollars par an pour le gouvernement.** Étant donné que les temps d'attente sont actuellement en hausse à cause de la pandémie, les répercussions sur les recettes publiques seront certainement encore plus préoccupantes en 2020.

Le fait que la COVID-19 ait placé les patients dans une situation extrêmement difficile n'a fait qu'exacerber cette tendance. Afin de réduire les listes d'attente à un niveau acceptable et de fournir des soins optimaux aux Canadiens, le gouvernement va devoir réaliser un investissement conséquent en ressources et en équipement d'imagerie médicale pour répondre aux besoins de tous les patients dans l'attente de soins au Canada. Dans l'intérêt de la santé des patients et de l'économie, des investissements innovants sont nécessaires avant que la situation ne s'aggrave davantage.

### AMÉLIORER LA RÉSILIENCE ET SAUVER DES VIES

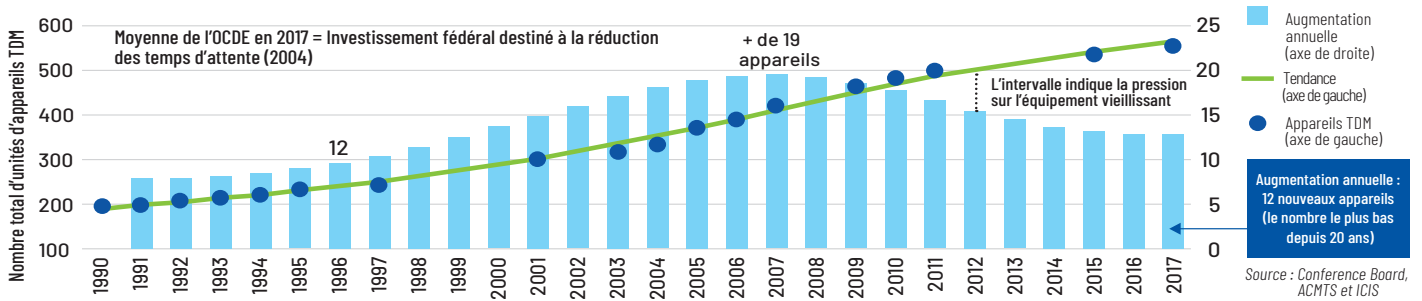
Améliorer la résilience des services de radiologie exigera un investissement dans le renforcement des capacités. Un **financement de 1,5 milliard de dollars** pour des équipements d'imagerie médicale, du personnel médical et des infrastructures viendra soutenir les Canadiens et garantir l'intégration de technologies qui permettront aux services d'imagerie de fonctionner plus efficacement. Un leadership fédéral est nécessaire pour veiller à ce que chaque administration provinciale et territoriale puisse obtenir le soutien dont elle a besoin pour prendre soin des Canadiens et protéger leur santé.

### POINTS SAILLANTS DU RAPPORT SUR LA RÉSILIENCE DES SERVICES DE RADIOLOGIE

1. La COVID-19 a entraîné **une chute très importante du volume d'imagerie entre les mois de mars et de mai 2020**, toutes modalités confondues.
2. **Des données plus solides et précises sont nécessaires.** L'absence d'une base de données nationale et de rapports standardisés sur les temps d'attente constitue un obstacle majeur aux décisions basées sur les preuves en matière de politiques d'investissement.
3. **Le nombre de patients qui ne recevront pas leurs soins dans un délai acceptable va augmenter.** À date, il y a eu quelques progrès dans la prise en charge des patients qui ont eu leurs rendez-vous repoussés pendant la crise de la COVID-19. Cependant, de nombreux patients sont encore en attente d'examen et de procédures en imagerie non urgents. Il est possible que ces examens et procédures n'aient pas lieu cette année en raison des contraintes de capacité dans les services de radiologie.
4. **L'acquisition de matériel et les investissements dans les infrastructures doivent être guidés par les données** et priorisés en fonction de mesures fidèles liées aux volumes et aux capacités d'imagerie.
5. **De l'investissement supplémentaire en ressources humaines est nécessaire.** Des nouveaux technologues et membres de soutien médical sont nécessaires pour garantir le maintien de l'efficacité opérationnelle dans les services de radiologie.
6. **Éliminer la redondance dans les demandes d'imagerie médicale et améliorer la coordination** entre les hôpitaux et les cliniques contribuerait à maximiser l'utilisation de nos infrastructures pour combler les retards existants et à établir les bases pour un système plus efficace.
7. **Il est possible d'améliorer l'expérience des patients** en réalisant des ajustements pertinents à nos modèles de prescription des examens d'imagerie et de fonctionnement actuels.
8. **L'avenir de la radiologie au Canada peut être positif**, notamment si nous exploitons la technologie afin d'uniformiser la prestation des services, d'améliorer le déroulement des activités et de favoriser l'engagement des patients dans le continuum de soins.

## Croissance stagnante du nombre d'appareils TDM

Appareils TDM, nombre total d'appareils et augmentation annuelle du nombre d'appareils, 1990-2017

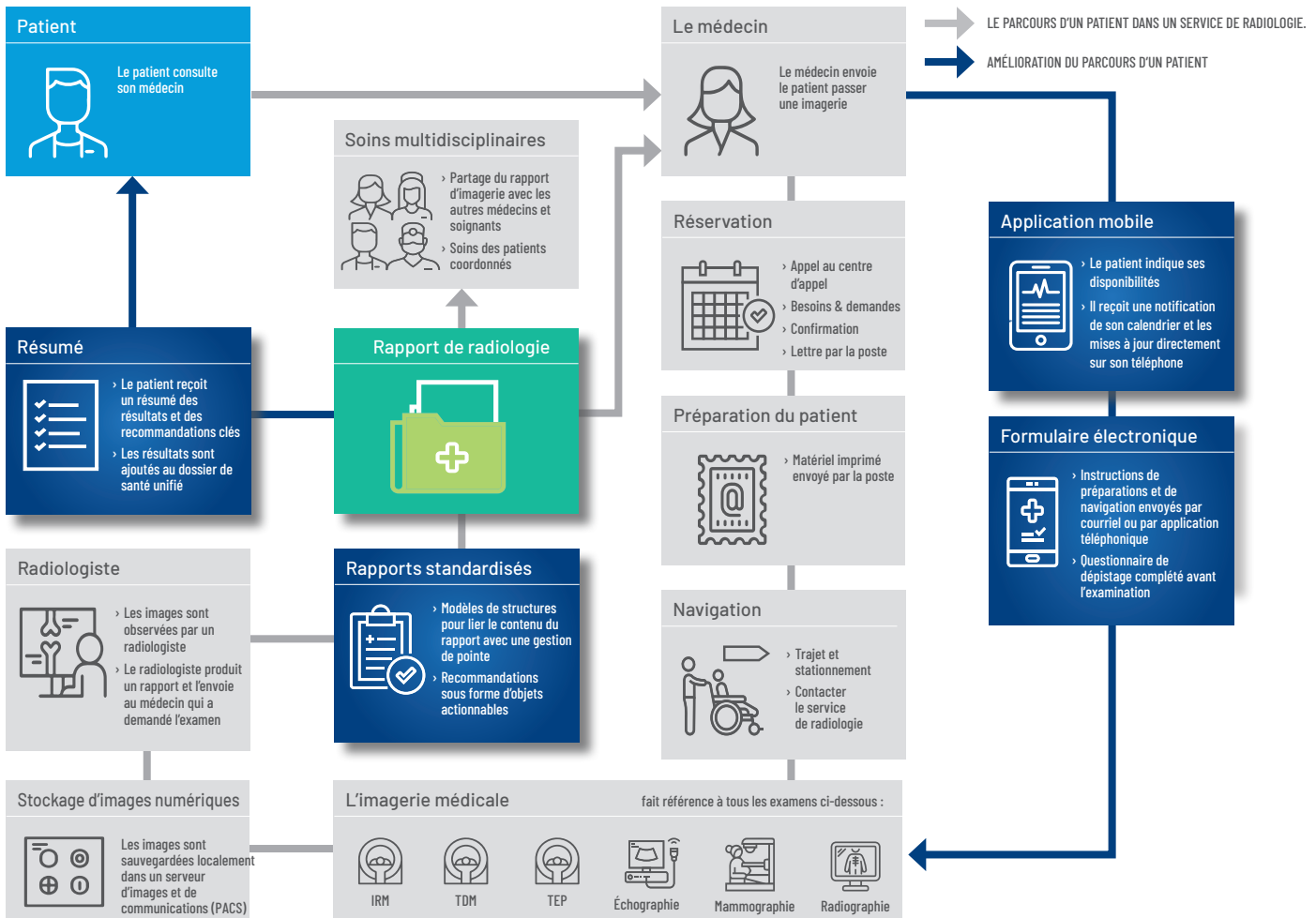


## LA MARCHÉ À SUIVRE ET L'AVENIR DE LA RADIOLOGIE

La COVID-19 nous a démontré que notre système de santé actuel n'était pas complètement préparé à gérer une pandémie mondiale. En dépit des ressources limitées et de l'absence de protocoles de sécurité, la communauté de la radiologie s'est rapidement mobilisée pour élaborer des directives afin de reprendre les procédures d'imagerie médicale en toute sécurité au Canada. Toutefois, ces ajustements et processus n'ont pas su pallier le manque actuel d'infrastructure, de ressources et d'équipement nécessaires pour assurer des soins dans des délais appropriés aux patients.

L'Association canadienne des radiologistes souhaite aujourd'hui travailler avec le gouvernement pour offrir de meilleurs soins à tous les Canadiens. Un investissement de 1,5 milliard de dollars en équipements et infrastructures d'imagerie médicale nous permettrait de redoubler d'efforts afin de remettre sur pied le secteur de la radiologie et d'améliorer la santé des Canadiens, tout en faisant économiser des milliards de dollars à l'économie en perte de productivité. Cet investissement contribuerait également à accroître les ressources humaines dans le domaine de la santé et le nombre d'équipements, tout en assurant une implantation accélérée des nouvelles technologies, dans le but ultime d'améliorer la résilience des services de radiologie et le système de santé dans son ensemble.

## UNE EXPÉRIENCE DU PATIENT AMÉLIORÉE DANS LES SERVICES DE RADIOLOGIE



© 2020, AN TANG, CHUM

Les références : [La résilience de la radiologie maintenant et dans le future - Octobre 2020](#), [L'importance de la radiologie, partie II - Juin 2019](#)